

ACCUEIL CHRONIQUES RACINES ACADIENNES: LE MYSTÈRE DES MCINTYRE DU RESTIGOUCHE

Racines acadiennes: Le mystère des McIntyre du Restigouche

Par DENIS SAVARD dimanche 13 septembre 2015



Denis Savard

«Nous descendons tous d'un roi et d'un pendu.» – Jean de La Bruyère

Si le prénom de l'ancêtre des McIntyre du Restigouche était parvenu par tradition orale chez certains descendants, il demeurerait inconnu pour des générations de généalogistes qui se sont penchés sur ce problème. La tradition orale – qui m'était d'ailleurs inconnue avant la publication de cette étude – ne constitue pas une preuve.

Qui était donc ce patriarche? Les sources de l'époque sont contradictoires. Les registres paroissiaux le nomment parfois Édouard, puis Haleonor ou Eléonore – un prénom plutôt particulier pour un homme, même à cette époque. Le nom de sa femme est aussi nébuleux. Est-ce Marguerite, ou Briglitte McKenzie? En fait, seule la mention de Marguerite McKenzie s'est avérée exacte.

Arrivée au Restigouche

La famille McIntyre s'installe vers 1798 à Charlo (anciennement nommée Rivière-à-l'Anguille), sur une terre bordée par la rivière Charlo.

Aux mariages des enfants du patriarce, les parents sont nommés de diverses façons, déroutant tout chercheur qui s'y est attaqué. Même au décès du patriarche à Charlo, le 15 octobre 1815, il est encore nommé Eléonore McKenter (*sic*). Dans les arbres généalogiques publiés sur internet, il est plus souvent nommé Léonard ou Édouard McIntyre, tel qu'il est nommé au mariage de son fils aîné Jean-Baptiste en 1797 à Carleton, sur la rive nord de la baie.

Après plusieurs années de recherche, j'ai finalement retracé les origines de cette famille prolifique du Restigouche, dans le cadre d'une enquête généalogique publiée dans le numéro d'hiver des Mémoires [1].

Dans les faits, le patriarche se nomme **Neil MacIntyre** (ou *Nial Mac an-t-Saoir*, en gaélique).

Départ de Barra



LE CHÂTEAU KISIMUL, SIÈGE DES CHEFS DU CLAN MACNEIL, À CASTLEBAY, ÎLE DE BARRA, EN ÉCOSSE, LE 15 AOÛT 2012. LES MACNEIL ET MCINTYRE DE BARRA ONT AUSSI ESSAYÉ LE CENTRE DU CAP BRETON AU DÉBUT AU 19E SIÈCLE. – ACADIE NOUVELLE: DENIS SAVARD

Neil et sa jeune famille quittent l'île de Barra, à la pointe sud des îles Hébrides en Écosse, avec ses frères John, Roderick et Angus MacIntyre, au printemps 1772. L'Écosse est devenue protestante depuis plusieurs décennies, surtout depuis la défaite des Jacobites à Culloden en 1746. Mais l'île de Barra est toujours fortement catholique, comme le chef du clan maître de l'île, Roderick MacNeil, et son allié John MacDonald de Glenaladale.

Ce dernier a vendu ses possessions en Écosse pour fonder une colonie catholique à l'île Saint-Jean (aujourd'hui Î.-P.-É.). C'est son frère Donald MacDonald qui mène le premier groupe de colons de 1772, en recrutant au passage les frères MacIntyre, et autres «Gens de Barra», avant de prendre le large sur l'Alexander pour l'île Saint-Jean.

Le Laird (ou seigneur) MacDonald voulait une colonie féodale comme dans les vieux pays, où les paysans sont asservis au seigneur. Mais rapidement, la grogne monte chez les colons, mécontents d'être assujettis à un bail féodal alors que les colons de l'époque obtenaient normalement des concessions en propre.

À l'automne, après une première saison décevante, un groupe des «Gens de Barra», dont Neil MacIntyre, demandent à résilier leur bail. Pour ce faire, le groupe est assujéti à une amende sévère de 100 livres (£) ou 50 £ par famille. Les sources suggèrent que cette dette n'a jamais été payée, mais aussi qu'elle aurait été effacée par le créancier.

Quoi qu'il en soit, ces familles quittent l'île avant l'hiver, et se dirigent d'abord vers Montmagny au Québec, pour rejoindre des Écossais déjà intégrés à la population canadienne-française.

Les Écossais des Hébrides parlent toujours le gaélique, sauf pour ceux qui profitent d'une certaine éducation. Ces familles semblent donc passer directement du gaélique au français, après leur établissement dans la vallée du Saint-Laurent.

Quoi qu'il en soit, Neil et sa famille s'installent bientôt à St-François de la Rivière-du-Sud, où ils auront plusieurs autres enfants. Ils y tiennent une auberge, probablement louée, jusqu'en 1792. On les retrouve à partir de cette date dans le secteur Scott, à Sainte-Marie-de-Beauce, où ils construisent une nouvelle auberge.

Retour dans les Maritimes

Le fils aîné Iain – ou Jean-Baptiste – semble s'engager dans les entreprises de pêches de son oncle Angus MacIntyre en Gaspésie. C'est sans doute pourquoi on le retrouve à Carleton, dans la Baie-des-Chaleurs, avant 1797. En janvier 1797, il épouse une fille du lieu, Reine d'Amboise dit Bergeron. C'est lors ce mariage que Jean-Baptiste MacIntyre nomme faussement son père «Édouard» MacIntyre. Jusqu'à cette date, le père utilisait toujours son prénom Neil, que les prêtres traduisaient à Noël. Les actes le nomment donc Noël, mais il signe Neil mac Intyre à tout coup. C'est donc soudainement qu'il abandonne son prénom à partir de 1797, date qui coïncide à l'arrivée de Jean-Baptiste dans la baie des Chaleurs.

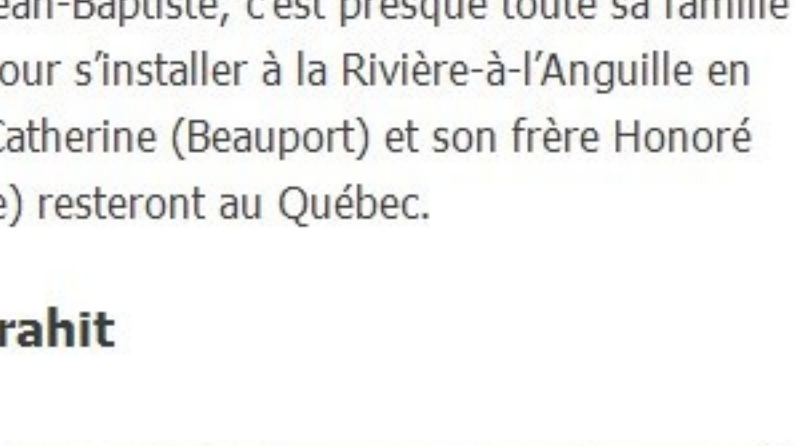
La dette laissée 25 ans plus tôt à Î.-P.-É. semble donc toujours hanter le patriarche, et tout porte à croire qu'elle explique pourquoi Neil tenu soudainement de cacher son identité en Acadie.

Pourtant, d'autres faits indiquent plutôt que la dette aurait été effacée. Car devant le mécontentement général à l'arrivée du seigneur sur l'île en 1773, Glenaladale a annulé plusieurs des baux passés par son frère l'année précédente. Il aida aussi plusieurs des colons à s'établir ailleurs, à ses frais. Alors, pourquoi en punir quelques-uns, pour ensuite en aider d'autres dans la même situation?

Après le mariage de Jean-Baptiste, c'est presque toute sa famille viendra le rejoindre, pour s'installer à la Rivière-à-l'Anguille en 1798. Seuls sa sœur Catherine (Beauport) et son frère Honoré McIntyre (St-Hyacinthe) resteront au Québec.

Sa signature le trahit

C'est surtout grâce à la signature soignée de «Neil mac Intyre» qu'on peut aujourd'hui affirmer hors de tous doutes que Édouard/Haléonore McIntyre est la



SIGNATURE DE NEIL MAC INTYRE, DE SEPTEMBRE 1772, À L'ÎLE SAINT-JEAN. – GRACIEUSETÉ ARCHIVES DE L'Î.-P.-É.

même personne que Neil dit Noël McIntyre, arrivé en 1772.

Ce dernier a bien signé deux procurations à son domicile de Charlo en 1801 et 1802 – conservées aux Archives nationales du Québec – pour vendre des concessions de terres à Granby et à Milton au Québec.

Il avait obtenu ces concessions pour avoir servi la milice «anglaise» lors du siège de Québec de 1775-1776, par les révolutionnaires américains. Or, ces signatures de 1801 et de 1802 sont identiques à celles que l'on retrouve plus tôt, que ce soit dans les registres paroissiaux et contrats passés au Québec, que de celle sur la résiliation du bail de septembre 1772, à l'Île-du-Prince-Édouard.

Une dette repayée

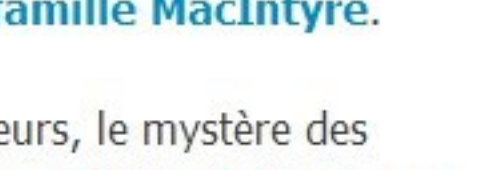
Phill McIntyre (voir ci-dessous), qui a participé à la composante ADN de cette étude, a tenu à visiter le domaine de Glenaladale à Scotchtouff à Î.-P.-É., récemment. Informé de cette vraisemblable dette oubliée de son ancêtre, il a tenu à faire un don important à la Société des immigrants écossais de l'endroit, pour leur projet de rachat du domaine de l'ancienne colonie, qu'elle espère remettre en valeur. Elle est toujours loin du but cependant, et sollicite toujours les dons pour [ce projet](#).

Des McIntyre notoires

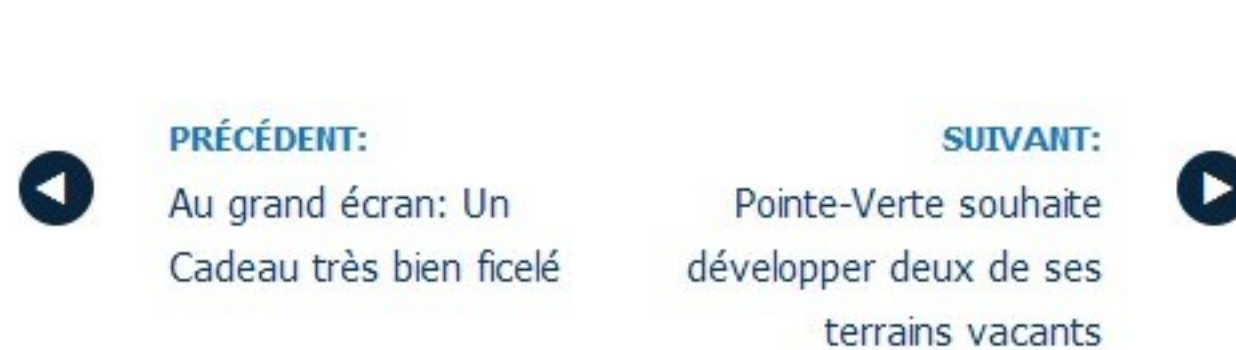
Parmi les descendants acadiens de Neil MacIntyre de Barra et Charlo, on note le sénateur Paul McIntyre, l'auteur-compositeur-interprète Kevin McIntyre, ainsi que le directeur du centre culturel celtique Skye Theatre Performing Arts Center de Carthage, dans l'état du Maine, Phill McIntyre.

Pour des informations complémentaires sur cette étude, visitez aussi mon site internet pour la [famille MacIntyre](#).

[1] De l'île de Barra à la Baie-des-Chaleurs, le mystère des MacIntyre enfin dévoilé, Mémoires de la [société généalogique canadienne-française](#), vol. 65, no 4 (cahier no 282), hiver 2014, pp 303-322.



COMMENTAIRE



ACTUALITÉS CHRONIQUES SUIVEZ-NOUS

SPORTS MON OPINION

ARTS ET SPECTACLES ÉDITORIAUX

ÉCONOMIE CARICATURES

Préférence

Nouvelles de dernière heure

Sommaire quotidien des actualités

S'ABONNER



Abonné papier

Activez sans frais votre accès à l'édition numérique

ACTIVER

Non abonné

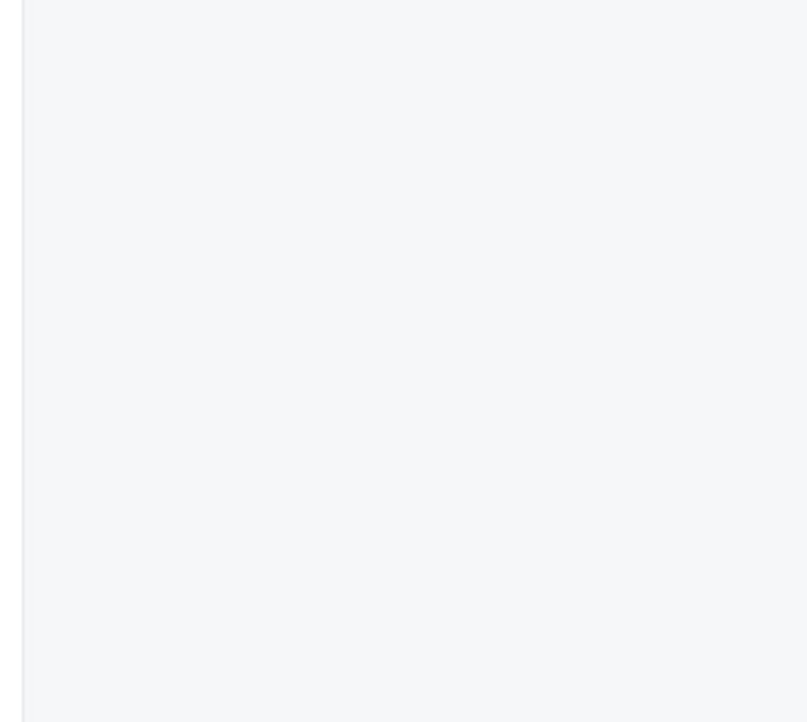
À partir de 36€ / jour édition numérique

S'ABONNER

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Acadie Nouvelle 26 564 mentions J'aime

J'aime la Page



ARTICLES POPULAIRES

AUJOURD'HUI SEMAINE MOIS TOUT

Péninsule: une fuite d'ammoniac envoie plusieurs personnes à l'hôpital

Le N.-B. se dirige vers une crise du logement abordable

Un premier aperçu du Bass Pro Shops de Dieppe [vidéo]

Deux morts à Six Roads: l'accident est survenu à une intersection «complexe»

Les Bradors gagnent le championnat provincial de baseball moustique

